



## Paracha Vayechev 5778

Rabbin Philippe Haddad

### *Point de repos pour les justes*

Jacob le lutteur, combattant de l'exil.

Lutte depuis le sein maternel. Combats ! Combat avec Esäü pour la bénédiction paternelle. Combat avec Laban, oncle et beau-père, peu fréquentable. Combat avec la stérilité de Rachel. Combat avec un ange de Dieu, avec lui-même, simultanément. Un jour, ou plutôt une nuit, il deviendra « Israël » : Prince de Dieu. S'élever au-dessus des brumes du monde. « L'aigle noir » de Barbara.

Obadia Sforno (rabbin italien du 16<sup>e</sup>) : « Jacob sera appelé Israël au bout de l'Histoire » ; pas avant. Etre ou ne pas être n'est pas la question juive. Etre ou devenir, voilà la question. Car on ne naît pas Israël, on le devient. Le Rabbi de Kotz : « Tous les matins je nais non-juif, et j'essaie de devenir *yid* avant de me coucher ».

Jacob, lutteur, devient lueur dans la nuit. 'Hanouka (ce mardi soir) : faire grandir la lumière quand le soleil se couche ; quand la désespérance étend ses tentacules hégémoniques sur les consciences ; quand l'évidence du Dieu caché s'occulte dans le quotidien des hommes. Métro, boulot, dodo ; et Dieu dans les interstices de la vie qui s'écoule, la cadence cardiaque et les respirations anonymes.

Jacob - Israël désire le repos du guerrier. Trop dur de se battre en permanence contre les haineux qui avancent « ta bénédiction, mais pas toi ; ton nom, mais pas toi ; ta terre mais pas toi ; ton espérance, mais pas toi ». Seul Kafka pouvait écrire « Le Procès ». Des Juifs décrochent après la Shoah, d'autres refusent de transmettre l'identité, même derrière le masque du marranisme. Primo Lévi se suicide. Elie Wiesel écrit *La nuit*. Emmanuel Levinas garde l'espoir dans « le visage d'autrui » qui évoque « tu n'assassineras point ». Par des voies sinueuses et mystérieuses, des descendants de Juifs perdus à eux-mêmes, reprennent le combat de Jacob pour réaffirmer le nom occulté, le Nom ineffable. Les murs des bureaux rabbiniques témoigneront de ce retour, parfois dans d'émouvantes larmes.

Jacob veut s'installer, Israël veut construire la paix, sinon il ne sera pas Israël. « Moi, je suis (pour) la paix, mais quand je parle, eux sont pour la guerre » chante le psalmiste (120, 7).

Jacob a été blessé en haut de la hanche, racine de ses organes génitaux. Les forces de la nuit, « le côté obscur de la force » qui s'en prend au « marcheur-du-ciel » (Skywalker), ne pouvant détruire la foi qui relie Jacob à ses pères Isaac et Abraham, attaque sa descendance. L'affaire Joseph va bousculer Jacob. Le conflit Jacob – Esäü va se rejouer entre Joseph et ses frères.

La fraternité sera-t-elle tissée au bout de la nuit ? Suspens existentiel... la suite au prochain épisode d'une paracha haletante, en cours d'Histoire à parachever.

Chabbat Chalom,

Rabbin Philippe Haddad